

aperçut dans la campagne un vaste puits autour duquel se reposaient trois troupeaux de brebis, attendant le moment où, les autres troupeaux rassemblés, on enlevât la pierre qui couvrait l'orifice de la fontaine.

—“ Frères, dit Jacob aux pasteurs, d'où êtes-vous ?

—De Haran, répondirent-ils.

—Connaissez-vous Laban, fils de Nachor ?

—Nous le connaissons.

—Est-il en bonne santé ?

—Il se porte très bien. Du reste, voici sa fille Rachel qui amène son troupeau.

—Le soleil est encore bien haut pour ramener les troupeaux à l'étable. Pourquoi ne pas les abreuver et les reconduire ensuite aux pâturages ?

—Nous ne le pouvons. Il est défendu d'ôter la pierre avant que tous les troupeaux ne soient réunis. ”

A ce moment, Rachel arriva, conduisant les troupeaux de son père, qu'elle gardait elle-même. A peine Jacob eut-il considéré sa jeune cousine qu'il fut épris de sa grâce et de sa beauté. Il enleva la pierre qui fermait la citerne, tira de l'eau en abondance pour abreuver les troupeaux de son oncle, puis, ne pouvant plus se contenir, se jeta au cou de la jeune fille et l'embrassa en sanglotant :

—“ Rachel, dit-il, je suis le neveu de votre père, le fils de Rébecca. ”

Aussi émue que lui, la jeune fille courut en toute hâte annoncer à son père que Jacob, le fils de sa sœur, venait d'arriver. Quelques instants après, Laban était près de son neveu, le couvrait de baisers et l'emmenait dans sa demeure.

Jacob raconta lui-même la cause de son voyage. Il ne venait point à Haran, comme autrefois Eliézer, pour choisir une épouse et s'en retourner avec elle au pays de ses pères. Pauvre exilé, il demandait une place au foyer de Laban jusqu'au jour où Dieu lui permettrait de rentrer sous le toit d'Isaac et de Rébecca. Il espérait partir alors avec une épouse